

Nos rivières

Introduction

par Jean Pierre Hérold

Ce numéro 101 du bulletin de la Société d'histoire naturelle du Doubs est dédié aux rivières du département, de la région Franche-Comté et de l'arc jurassien qui constituent un ensemble biogéographique remarquable dans l'est de la France.

Ce bulletin est un recueil des articles rédigés par Jean Pierre Hérold sur une durée de plusieurs années au fil de l'évolution de la santé des cours d'eau et de leurs populations piscicoles.

Ils ont été publiés dans les bulletins de la SHND, de la SHNPM, Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard, et de l'association ANPER, Association nationale de protection des eaux et des rivières, déclarée d'utilité publique au niveau national, qui dispose d'une antenne régionale en Franche-Comté.

Donc l'auteur reste à l'échelle régionale qui a vu dans les années 2010 des mortalités impressionnantes de salmonidés, truites et ombres, qui faisaient la gloire et la richesse de ces cours d'eau. C'est une manifestation de la dégradation de la qualité de l'eau et ses conséquences sur les populations de poissons et d'invertébrés.

Un site comme Goumois sur le Doubs franco-suisse était un haut lieu de la pêche sportive en France de renommée européenne.

La Loue était aussi une rivière recherchée pour la qualité de ses poissons et de ses hôtels et gîtes de pêche. Ornans n'est plus que le site remarquable du musée Courbet.

L'origine des perturbations a été recherchée par l'administration, les scientifiques régionaux et nationaux, les établissements publics d'aménagement et de gestion des eaux, les associations environnementalistes et fédérations de pêche et de protection du milieu aquatique, associées aux chambres d'agriculture et comités de gestion des AOP régionales.

Les réponses indiquent que les origines sont multifactorielles, donc en fait d'origine anthropique.

S'ajoute à ces dérives celle du climat avec un réchauffement de la température moyenne des eaux de l'ordre de 1,5 degré Celsius en 40 ans.

Certaines espèces s'adaptent, d'autres pas, et migrent alors vers l'amont à la recherche d'eaux plus fraîches et plus oxygénées. Et d'autres espèces venues de loin ou introduites occupent la place disponible et s'y reproduisent sans contraintes : un grand chamboulement en cours.

C'est l'ensemble de ces problématiques qui font la trame de ce numéro 101.

Et la place de l'homme fait qu'il veut continuer à utiliser les rivières, malgré les pénuries, comme source d'énergie et comme approvisionnement en eau de consommation, mais aussi comme système de drainage de ses déchets et pollutions liquides multiples.

L'ensemble constitue alors un tableau contrasté qui n'est pas rassurant pour l'avenir.

<https://www.shnd.fr/2022/03/31/la-loue-malade-la-derive-climatique-et-ses-effets-hydrobiologiques/>

<https://www.shnd.fr/2022/07/04/6302/>

<https://www.shnd.fr/2020/07/12/2012-2020-bilan-detude-sur-letat-de-sante-des-rivieres-karstiques/>

<https://www.shnd.fr/2024/11/19/trois-quarts-des-rivieres-comtoises-sont-en-mauvais-etat/>



Le pont de Nahin sur la Loue à Ornans